



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE PIEXII  
AUX PÈLERINS CANADIENS VENUS À ROME  
POUR LA BÉATIFICATION DE MARGUERITE BOURGEOYS\***

*Salle Clémentine - Lundi 13 novembre 1950*

*Très chers fils et filles du Canada,*

En venant assister à la glorification de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, vous avez eu conscience de faire plus que de contenter votre dévotion ; vous avez voulu payer, en partie du moins, une dette de reconnaissance trop grande pour pouvoir être jamais pleinement acquittée. Il est impossible d'évaluer toute l'amplitude et l'efficacité de son rôle dans l'épanouissement catholique de votre belle patrie. Son influence immense n'a cessé, durant les trois siècles écoulés de son vivant et depuis sa sainte mort, de se faire sentir. On peut dire que la Nouvelle France a été vraiment privilégiée et favorisée de Dieu dans une mesure exceptionnelle. *Non fecit taliter omni nationi.*

Dans l'espace de quelques années, il lui envoie des missionnaires héroïques qui, après un prodigieux apostolat d'évangélisation, ont fécondé de leur sang la terre qu'ils avaient arrosée de leurs sueurs et de leurs larmes ; il lui envoie des contemplatifs de la plus haute élévation mystique, qui ont attiré sur elle les plus abondantes grâces du ciel ; il lui envoie simultanément plusieurs familles religieuses, qui, à travers les grilles de leurs cloîtres, catéchisent la jeunesse indigène; même parmi les chefs militaires et civils, il lui envoie des hommes éminents par leur ferveur et par leur zèle religieux.

Et pourtant, dans ce firmament où brillent, comme des étoiles de première grandeur, ces personnages si saints et si illustres, Marguerite Bourgeoys fait encore resplendissante figure en son humilité ; maîtresse d'école, missionnaire itinérante, fondatrice d'une Congrégation de « filles séculaires », avec lesquelles elle réalise le rêve caressé pour la France par saint François de Sales et le réalise parmi celles qu'on appelait « sauvagesses » ! si bien que sans compter toutes les petites élèves formées et instruites par ses soins, nombreuses étaient ses filles huronnes, entièrement vouées à Dieu et au salut des âmes ; et votre pieux intérêt suit certainement

l'ascension de l'une d'elles sur la voie qui conduit, s'il plaît à Dieu, aux honneurs des autels.

Sans Marguerite Bourgeoys, le Canada serait-il ce qu'il est aujourd'hui ? Faites donc monter vers elle, par elle vers Notre Dame, par Notre Dame vers Dieu, l'hymne de votre reconnaissance. Qu'elle attire sur vous de nouvelles et toujours plus larges faveurs, pour faire durer, prospérer, rayonner la lumière du Canada catholique, eucharistique et marial ! Tel est Notre vœu et Notre prière, en vous donnant, à vous tous ici présents, à tous ceux qui vous sont chers, à votre bien-aimée patrie, Notre Bénédiction apostolique.

---

\* *Discours et messages-radio de S.S. Pie XII, XII,*

Douzième année de Pontificat, 2 mars 1950 - 1er mars 1951, p. 241

Typographie Polyglotte Vaticane

---